

des Anglois, qui virent disparaître leur espérance lorsqu'ils le pensoient le moins.

On avoit proposé en Angleterre, dès l'année 1753, de naturaliser les Juifs, moyennant plusieurs millions sterlings qu'ils s'offroient de payer. C'étoit pour diminuer les dépenses de la Nation, qui avoient été considérablement augmentées pendant la dernière guerre. En effet, au mois de Juin 1753, le Roi donna son consentement à cette Naturalisation, & les Juifs payèrent cete somme. Le peuple de Londres se mit à murmurer contre cet expédient; & le Parlement, dans la crainte d'un soulèvement, supprima l'Arrêt. Ainsi les Juifs se trouverent sans Arrêt & sans argent.

Le Parlement, pour les dédommager d'une somme si considérable, qu'il se garda bien de rendre, fit proposer au Roi de Portugal de permettre aux Juifs dans ses Etats l'exercice libre de leur Religion, & de faire cesser la rigueur des peines auxquels ils étoient exposés, quand ils étoient découverts. On alléguoit l'exemple du Souverain Pontife qui les souffroit dans l'Etat Ecclésiastique, & même à Rome où ils avoient des Synagogues. On faisoit aussi voir les avantages qui pourroient résulter de cette tolérance. Les Juifs, disoit-on, entretiennent un commerce continuel dans toutes les parties du monde. Lisbonne, par sa situation, se trouve presque au centre du commerce des quatre parties du monde; & si les Juifs, malgré les supplices dont ils sont menacés, ne laissent pas d'y accourir en très-grand nombre, & d'enrichir cete Capitale par le commerce, s'ils y étoient en sûreté ils pourroient y attirer celui de toutes les Nations de la terre. Le